



MOUVEMENTS CHRETIENS DES CADRES ET DIRIGEANTS DU GABON  
« *Soyez ce que vous êtes et, valorisez ce que vous faites* »

# **RAPPORT DE L'UNIVERSITE D'ETE 2017 DU 07 AU 09 JUILLET A LIBREVILLE**

**THEME :**

**DEMOCRATIE ET DEVELOPPEMENT :  
EGLISE DU GABON, QUEL APPORT ?**



## Table des matières

<b>Résumé :</b> .....	2
<b>Introduction</b> .....	3
<b>Approche méthodologique pour débattre de la question :</b> .....	3
<b>I. Moment 1 : Voir la réalité de notre société à travers deux tables rondes :</b> .....	4
<b>II. Moment 2 : Discerner avec le Christ en atelier</b> .....	6
<b>III. Moment 3 : Agir d'un cœur transformé</b> .....	8
<b>ANNEXES</b> .....	9



## Résumé :

*L'Université d'Eté* est une des activités annuelles du Mouvement Chrétien des Cadres et Dirigeants du Gabon (MCC-G). Durant un weekend, les membres du MCC-G se retrouvent dans un cadre approprié pour débattre sur un thème qui peut être tiré de l'actualité, des événements socio-culturels, politiques ou économiques de la société dans laquelle ils vivent. Les participants réagissent aux faits économiques et sociaux qui éprouvent leur foi chrétienne, en vue de contribuer au débat concernant l'évolution de notre société et de prendre des initiatives concrètes - paroles ou actions - qui portent témoignage de la foi qui nous inspire et nous oriente au quotidien.

Pour cette année, la réflexion a porté sur : « **Démocratie et développement : Église du Gabon, quel apport ?** » Huit sous-thèmes ont été identifiés : Les repères pour cette réflexion ont été proposés par des spécialistes, le clergé, et des laïcs engagés en référence à la spiritualité ignacienne qui guide le MCC.

Le présent rapport a pour objet de rendre compte de manière très succincte des moments importants de ce temps d'échanges entre les conférenciers et les participants selon une méthodologie bien définie.



## Introduction

La sixième Université d'été du Mouvement Chrétien des Cadres et Dirigeants du Gabon (MCC-G) s'est tenue à Libreville chez les Sœurs de Saint Joseph de Cracovie à Angondjé, (Fondation Amissa BONGO) du 07 au 09 juillet 2017. Le thème débattu durant ces deux jours était : « **Démocratie et Développement : Eglise du Gabon, quel apport ?** »

Le lieu et la date choisis pour la tenue de cette activité a considérablement permis d'augmenter le nombre de participants. La première chose à relever et à apprécier avec admiration et gratitude c'est :

- Le mécénat, un certain nombre de personnes n'appartenant pas au mouvement ont bien voulu nous soutenir tant du point de vue financier, matériel que spirituel ;
- La notoriété de la congrégation qui nous a accueillis ;
- Le cadre reposant et agréable à vivre, favorable à la réflexion et à la méditation ;
- L'apport de la Chorale *Gaudium et spes* de la paroisse Saint André à travers la cohérence des chants par rapport aux sous thèmes.

A cela, il faut ajouter l'engagement des membres du mouvement exerçant sur le plan national et international et la qualité de la coordination assurée par le comité d'organisation.

Toutes les commissions ont fonctionné comme prévu ; de l'accueil-hébergement en passant par la logistique, sans oublier la commission liturgie. Nous avons noté que l'esprit d'équipe et surtout de famille a prévalu tout au long de cet événement.

Le choix diversifié de brillants intervenants comme auparavant a largement répondu à l'attente des participants.

Nous avons regretté la non-participation des invités étrangers, notamment le MCC-France et le MCC-Cameroun par faute de visas : visas accordés seulement après l'événement.

Conformément au programme, la rencontre avec les Sœurs à la veille des travaux nous a permis de mieux connaître cette congrégation qui est installée au Gabon depuis 2007. Au nombre de cinq religieuses aujourd'hui, elles y vivent sur place. Pour vivre leur charisme qui est tiré de Jean 13 « Aimez-vous les uns les autres », les religieuses exercent dans l'éducation et la santé et ont pour devise : « **Le cœur en Dieu, les mains au travail** ».

## Approche méthodologique pour débattre de la question :

Trois grands moments pour voir la réalité de notre société : discerner avec le Christ pour détecter les véritables problèmes afin d'agir avec fécondité pour le bien de notre Eglise.



---

## I. Moment 1 : Voir la réalité de notre société travers deux tables rondes :

---

La première table ronde avec Messieurs EBANG ELLA, Docteur en philosophie, philosophie politique et juridique, enseignant-chercheur à l'Ecole Normale Supérieure (ENS) et au Grand Séminaire Daniel BROTIER ; EBOBOLO George membre de la commission Justice et Paix ; Raymond NDONG SIMA, économiste et ancien Premier Ministre du Gabon et le Père Emmanuel NDONG MEZUI prêtre spiritain et curé de la paroisse Sainte Jeanne d'Arc de Likouala nous ont introduit dans le thème de l'Université d'été (UE).

Le philosophe a situé le problème du sous-développement en Afrique ou les racines du mal être africain à deux niveaux : si le premier niveau se situe avec notre contact avec les blancs (traite négrière, colonisation.). Le second serait imputable aux Africains eux-mêmes. Il s'agit de la méfiance envers le prochain ; le peu d'intérêt pour les idées, la lecture, la recherche et les lumières ; le rejet des sagesses ancestrales au profit du scientisme ; Le népotisme ; le parasitisme familial et ethnique ; la gabegie ; la jalousie et la gêne pour la réussite des autres ; la culture de la consommation ; la corruption, etc. D'où il conclut que le modèle de développement occidental est déjà transposé dans nos sociétés africaines mais se heurte à des problèmes d'adaptabilité et de mise en œuvre. Ainsi, l'Afrique peut avoir son propre modèle de développement à l'instar du modèle social suédois, du modèle économique japonais etc. toutefois, l'Afrique, comme le soutenait un des participants, gagnerait à avoir un modèle qui est une réponse de ses cultures face à l'évangile de Jésus-Christ comme l'ont fait les occidentaux.

A travers son témoignage, L'ancien Premier Ministre nous a aidés à mieux comprendre qu'on ne choisit pas son temps mais on se choisi dans son temps. En effet, si l'on de ne choisit pas le pays de sa naissance, et certaines situations dans lesquelles on se trouve à un moment donné de notre vie, on peut néanmoins choisir les déterminants de notre vie pour pouvoir donner une réponse au problème du sous-développement auquel nous faisons face. Pour sortir de là, le croyant et singulièrement le chrétien doit forger et ancrer ses convictions dans une foi nourrie par l'éducation, les enseignements religieux et la méditation renouvelée des Écritures. Il a fait beaucoup référence au texte de la bible donc les plus important semble être le sermon sur la montagne de Mathieu 5 ; 1-12 et : 2 Timothée 4 ; 1-7. Et l'engagement de la vierge Marie.

La commission justice et paix qui représente l'oreille, la bouche et le bras du clergé pour des questions de démocratie et le développement a montré les difficultés qu'elle rencontre sur le terrain pour mener à bien ses activités. Elle s'occupe de la promotion et de la vulgarisation de la doctrine sociale de l'Eglise. Son rôle est aussi de prévenir et d'éviter les dangers qui menacent notre vivre ensemble, notre bien commun. Cependant ; elle n'est pas très visible et aurait des mains très courte avec une marge de manœuvre trop étroite, pour agir : le Gabon étant un pays très politisé. A l'origine dirigée par un laïc « jugé trop politique », aujourd'hui par un prêtre.



Se référant à St Augustin, le père Emmanuel a démontré que les problèmes soulevés plus haut par le philosophe et qui sont à l'origine de notre sous-développement sont la conséquence directe de l'idée que l'homme se fait du temps. Il confond le temps de Dieu, c'est-à-dire le temps favorable qui désigne l'action salvifique ou l'intervention décisive de Dieu. Ce temps qui correspond à une approche plus spirituelle et intérieure à l'homme. Contrairement au temps « Chronos » qui désigne le temps qui coule, temps matériel de l'existence humaine. Bien que Dieu nous sauve dans l'aujourd'hui de notre existence, nous sommes toujours trop pressés de posséder les richesses matérielles et souvent au détriment des autres. Le Père nous a invités à la conversion, à développer la patience qui est la porte ouverte vers la compassion, la charité, la joie, l'amitié, etc.

La deuxième table ronde a connu une relative baisse d'affluence. Elle a été magistralement animée par Messieurs Dieudonné MAKANGA MVOU, Administrateur Economique et Financier (aujourd'hui de l'Eglise de Réveil Charismatique) ; Hervé ESSONO MEZUI, Docteur en histoire religieuse et politique, enseignant à l'ENS et chercheur à l'IRSH ; et de Michel NZAMBA, vice-président du MCC-G. Les trois intervenants ont défini les missions de l'Eglise en général, le rôle des laïcs et des mouvements d'action catholique, en particulier le MCC-Gabon.

Si le premier intervenant en la personne de Dieudonné MAKANGA MVOU n'a pas caché les maux et les clichés dont souffrent l'Eglise catholique du Gabon en invoquant clairement les raisons pour lesquels l'Eglise gagnerait à travailler avec les mouvements charismatiques d'une part et d'autre part, il a invité l'Eglise catholique du Gabon à s'approprier et à vulgariser la Doctrine Sociale de l'Eglise. Il a conclu son propos par une invitation à la méditation sur la question : « **Nous catholiques, que faisons-nous de notre foi ?** »

Le second intervenant, le Docteur Hervé ESSONO MEZUI a quant à lui exposé plus longuement sur la mission et l'identité des laïcs et partant, du MCC-G dans l'Eglise catholique. Nous sommes tous invités à la nouvelle évangélisation. En plus de la Doctrine sociale de l'Eglise dont ses prédécesseurs ont beaucoup fait allusion, le conférencier nous a recommandé de s'approprier les fondamentaux de l'Eglise à travers la lecture, la promotion et la formation sur les documents tels que : le catéchisme de l'Eglise catholique, les documents conciliaires, l'encyclique *Gaudium et spes*, l'exhortation apostolique des fidèles laïcs de Saint Jean Paul II, la Joie de l'Evangile du Pape François, Jésus de Nazareth de Joseph Ratzinger, etc. Il faut dire que l'Eglise du Gabon souffre énormément d'un déficit de formation tant au niveau du clergé que des laïcs, a-t-il conclu.

Pour terminer cette deuxième série d'interventions, le vice-président du MCC-G Monsieur Michel NZAMBA, après avoir fait l'historique du MCC tel que s'est dit dans le livret d'équipe, depuis sa création jusqu'à son arrivée au Gabon et des actions entreprises jusque-là, s'est appuyé sur le MCC-G comme initiateur des débats. Il a posé les bases d'une réflexion qui devrait se poursuivre en équipe afin de mettre en place un espace pour la vulgarisation des



documents sus cités, et d'autre part de traiter des problèmes qui touchent directement notre environnement socio-professionnel, économique et politique.

---

## II. Moment 2 : Discerner avec le Christ en atelier

---

Outre ces moments d'écoute, de débat ou de discussion en plénière, il y a eu également quatre ateliers sur la démocratie, le développement, la doctrine sociale de l'Eglise et la spiritualité du MCC. Moments de rencontre, de discussion, de partage, de convivialité autour de la table. La question du départ a été reprise : Eglise du Gabon, quel apport ? Etant entendu que l'Eglise est défini ici comme le corps mystique du Christ (composée du clergé et des laïcs). Ce questionnement a été précédé d'un texte de la bible en relation avec le thème de l'atelier (voir annexes).

Des différents travaux, il ressort une certaine consolation :

- L'Eglise catholique du Gabon a fortement participé au développement du pays. Cette contribution est caractérisée par l'introduction de l'éducation au Gabon via les missionnaires spiritains. La plupart des cadres du pays ont été formés dans des établissements catholiques tels que : Collège Bessieux, Val Marie et Saint Gabriel de Mouila, Jésus-Marie de Bitam, Immaculée conception, Quaben, l'école Primaire Montfort, Le collège Saint Jean de Minvoul, etc ;
- La Conférence Nationale en vue de l'avènement de la démocratie au Gabon a été présidée par Monseigneur Basil MVE ENGONE alors Evêque du Diocèse d'OYEM et actuellement Archevêque du Diocèse de Libreville ;
- Le Père Paul MBA BESSOLO est "sortie de l'Eglise" pour porter en politique les idées de l'Eglise selon son propre témoignage à notre Université d'Eté. Il s'est pleinement engagé en créant un parti politique dont le projet puise son fondement dans la Doctrine Sociale de l'Eglise ;
- Autres figures du clergé qui se sont battus pour l'avènement de la démocratie et du développement au Gabon, on peut citer entre autres : l'Abbé Noël NGWA, Monseigneur Jean Pierre ELALAGUE NZE, et tous les autres anonymes.

Aux niveaux des laïcs et mouvements d'action catholiques :

- Nous avons entendu le témoignage de Monsieur Raymond NDONG SIMA, ancien Premier Ministre du Gabon qui, au nom de sa foi chrétienne et de l'éducation qu'il a reçu a dû opérer des choix difficiles qui lui ont valu des privations de postes prestigieux ;



- Depuis 1993 jusqu'à ce jour, la plupart des gabonais qui s'élèvent pour revendiquer la démocratie et le développement au Gabon sont des chrétiens (nous avons reçu quelques témoignages pendant l'UE) ;
- En 2009 le Mouvement des Femmes Catholiques avait convoqué tous les candidats à la présidentielle pour discuter de la prise en compte des éléments du bien commun et de l'option préférentielle pour les pauvres.

Toutefois, les travaux ont révélé quelques désolations :

Sur le plan exogène :

- Nous notons la persistance d'une laïcité ambiguë et le manque d'inculturation dans notre Eglise.

Sur le plan endogène :

- L'implication insuffisante et non structurée des laïcs dans le processus de démocratie et de développement.
- Le manque de formation des laïcs sur tous les textes conciliaires et sur la Doctrine Sociale de l'Eglise ;
- Au Gabon, l'Eglise a formé et continue de former l'homme dans ces deux dimensions : le corps et l'esprit, mais ne forme pas suffisamment l'âme ;
- L'absence d'une véritable spiritualité dans les mouvements d'action catholique ; pour prendre le cas du MCC-G, la spiritualité ignacienne n'est pas encore bien comprise et vécue. Le nombre de participants aux formations et aux retraites ignaciennes est toujours faible par rapport au nombre d'équipiers que compte le mouvement ;
- L'inexistence d'une plateforme qui porte la voix de l'Eglise en dehors de l'église ;
- Les relations entre le clergé et les laïcs sont ambiguës. La structure de l'Eglise dans son ensemble reste essentiellement pyramidale ;
- Le problème de la formation des prêtres reste entier, surtout pour les prêtres diocésains. Absence d'un meilleur discernement des vocations des jeunes et aussi de structures adéquates de formation. Absence d'une seule Université catholique au Gabon.

**Que faire ?**





---

### III. Moment 3 : Agir d'un cœur transformé

---

- Revitaliser l'engagement des chrétiens, à travers la formation.
- Formaliser un cycle complet de formation à la Doctrine Sociale de l'Eglise destiné au plus grand nombre.
- S'approprier la spiritualité du mouvement auquel chaque laïc adhère pour vivre en *chrétien* dans la société de tous les jours.
- Mettre en place une plateforme d'initiatives communes de tous les mouvements catholiques pour des actions plus convergentes et pour un meilleur suivi.

Nous avons conclu cette sixième édition des universités d'été du MCC-G par une célébration eucharistique présidée par le Père George ONDO BENGUE, missionnaire au Diocèse de Bata en Guinée Equatoriale.

Les participants se sont donné rendez-vous du **06 au 08 juillet 2018** à Libreville.

Fait à Libreville, le 18 juillet 2017

**La commission d'organisation**

- Patrick MOUDOUNGA(00241 05.59.23.72)
- Romuald NDONG BIYOGHE (00241 07.41.36.76)
- Giresse-Tanguy ESSONO NDONG (00241 04.13.99.47)



MOUVEMENTS CHRETIENS DES CADRES ET DIRIGEANTS DU GABON  
*« Soyez ce que vous êtes et, valorisez ce que vous faites »*

## ANNEXES